





# ***Le Chant du Cygne***

**Rémi BAUMEISTER**

**Sainte Marie d'Arles**

**Juillet 2017**

*à Alya*  
*et*  
*Siam*

***ISBN 979-10-227-5500-9***

**© Août 2017 Rémi BAUMEISTER**

**remi.baumeister@wanadoo.fr**

**arcencielguadeloupe@orange.fr**

## **Le Chant du Cygne**

**C'est un grand cygne blanc  
Glissant sur l'onde bleue  
Au milieu de l'étang  
Où se mirent les cieux  
Aux reflets de la nuit  
D'étoiles parsemées  
Le miroir de la vie  
Et amours envolés.**

**Pour un dernier voyage  
Il traverse les eaux  
Aux berges et rivages  
Bordés d'amples roseaux  
Où il dormait naguère  
A l'abri des regards  
Dans un lit de fougères  
Et de rêves épars.**

**Au cœur de la forêt  
Sur le lac endormi  
Qui gardait en secret  
La source de la vie  
Il cueillait au printemps  
Les pétales des fleurs  
Que caressait le vent  
De son aile bonheur.**

**De l'été le soleil  
D'automne les couleurs  
Feuilles d'or et vermeil  
De l'hiver la blancheur  
La ronde des saisons  
Et sa valse enchantée  
Où dansent tourbillon  
Les nymphes et les fées.**

**Les années ont passé  
Bien trop vite et le temps  
De devoir s'en aller  
Arrive maintenant  
Sous un ciel un peu gris  
Des nuages tristesse  
Et des larmes de pluie  
En guise de détresse.**

**C'est un grand cygne blanc  
Glissant sur l'onde bleue  
Au milieu de l'étang  
Où se mirent les cieux  
Aux reflets de la nuit  
D'étoiles parsemées  
Le miroir de la vie  
Et amours envolés.**

---



## **Désespoir**

**Si loin que porte mon regard  
S'étend le vide du désert  
Aux frontières du désespoir  
Où mon cœur erre solitaire  
Dans ce monde d'intolérance  
Noyé dans le sang de la guerre  
Et meurent dans l'indifférence  
Les enfants damnés de la Terre.**

Et l'on veut me parler de Dieu  
Quand c'est en son nom que l'on tue  
De son royaume dans les cieux  
Quand l'amour nous est inconnu  
Que l'homme règne sans partage  
Sur la Terre qu'il a volée  
Et que son cœur comme mirage  
N'est que nuage de fumée.

Si loin que porte mon regard  
Je ne vois que ruines brûlées  
Que cendres et rêves épars  
La folie de l'humanité  
Se ruant en rouge carnage  
Sur le Ciel ou les Océans  
Et de la Terre les rivages  
En les réduisant à néant.

**Et l'on veut me parler de Dieu  
De sa justice et sa bonté  
Quand tant d'enfants sont malheureux  
Et que leurs Mères sont violées  
Par les hordes de la terreur  
Valets de puissance et de gloire  
Semant dans la haine et la peur  
Chaînes et prisons du pouvoir.  
Si loin que porte mon regard  
S'étend le vide du désert  
Aux frontières du désespoir  
Où mon cœur erre solitaire  
Dans ce monde d'intolérance  
Noyé dans le sang de la guerre  
Et meurent dans l'indifférence  
Les enfants damnés de la Terre.**

## **Genèse**

**Et l'Homme créa Dieu  
Miroir à son image  
Et bâtit dans les cieux  
Pour l'âme des mirages  
Le paradis perdu  
Des enfants de la Terre  
Et pour l'ange déchu  
Les portes de l'enfer.**

**La peur de l'au-delà  
Et de l'éternité  
De quitter d'ici-bas  
Amour et volupté  
Lui fit faire prières  
Ou pieuses oraisons  
Et prendre Dieu le Père  
En grande dévotion.**

**Ainsi naquirent haines  
Guerres de religions  
Tous les chemins ne mènent  
Pas aux mêmes notions  
De pensée spirituelle  
De rêve et d'avenir  
Fugace ou immortel  
Sera le souvenir.**

**Et l'Homme créa Dieu  
Miroir à son image  
Et bâtit dans les cieux  
Pour l'âme des mirages  
Le paradis perdu  
Des enfants de la Terre  
Et pour l'ange déchu  
Les portes de l'enfer.**

---

## Séléné

**Quand la Lune rêve la Terre  
Et se mire au cœur de l'étang  
Papillons volent éphémères  
Feuilles emportées par le vent  
En tourbillons rouges et or  
Valse d'automne s'envolant  
Avant que renaisse l'aurore  
Aux étoiles du firmament.**

Dans la nuit flotte le mystère  
Suave du léger parfum  
Bordant le lit de la rivière  
Bordée de lilas et jasmin  
Où s'en viennent danser les fées  
Jusqu'à la rosée du matin  
Parées de fleurs et de colliers  
En robes de soie et satin.  
De Nerval les filles du feu  
Chantent au cœur de la forêt  
Et s'ébattent nues sous les cieux  
A la recherche du secret  
Caché aux sources de la Vie  
Entre bruyères et muguet  
Jonquilles qui au mois de Mai  
Fleurissent sous-bois et futaies.



**Et c'est l'heure où de Séléné  
Dans le miroir bleu de l'étang  
Se dessine en reflets dorés  
Dessus l'onde aux reflets d'argent  
Le doux visage de la nuit  
Se jouant des rides du temps  
Dans les eaux pures sans un bruit  
Glissant aux caresses du vent.**

---

## **L'Ego**

**L'ego de l'homme est un poison**

**Qui tarit l'amour dans son cœur**

**Il envenime sa raison**

**Et de sa vie fane les fleurs**

**Pétales de Paix envolés**

**Sous le souffle de la rancœur**

**D'un coup de vent, éparpillés**

**En pluie de chagrins et malheurs**

**Ce « Moi » qui nous tient prisonnier**

**Dans les murs de l'intolérance**

**De notre esprit l'âme damnée**

**Qui nous mène à la déchéance**

**Et nous enchaîne à la folie**

**Sanguinaire de la vengeance**

**Qui draine au long de notre vie**

**Les flots noirs de la décadence.**

**De l'ego naissent jalousie**

**La luxure et la spoliation**

**Fruits du désir et de l'envie**

**Du pouvoir la consécration**

**Sources de combats et de guerres**

**De haine et de désolation**

**Qui inondent de sang la Terre**

**Et brûlent le toit des maisons.**

Voir les crimes de son voisin  
Est somme toute chose facile  
Car c'est toujours lui l'assassin  
Cet Être malfaisant et vil  
Se regarder dans un miroir  
Me paraît bien plus difficile  
Le reflet de notre âme noire  
Nous serait alors bien visible.

L'ego de l'homme est un poison  
Qui tarit l'amour dans son cœur  
Il envenime sa raison  
Et de sa vie fane les fleurs  
Pétales de Paix envolés  
Sous le souffle de la rancœur  
D'un coup de vent, éparpillés  
En pluie de chagrins et malheurs

## **Etoile filante**

**Une traîne poussière d'or  
Etoile perdue dans la nuit  
Au cœur d'un rêve qui s'endort  
Traversant le ciel infini  
D'une aile légère la flamme  
D'une âme libérée s'enfuit  
Sans un regret, sans une larme  
Vers l'éternité de l'oubli.**

**Loin des abîmes de la Terre  
Des jours aux lourds nuages gris  
Tornades de haine et de guerre  
De coups de canons et fusils  
Cette Terre où des enfants meurent  
Et non rien connu de la vie  
Sinon le bruit sourd et la peur  
Des obus qui tombent en pluie.**

**Orages de larmes de sang  
Brûlant le sable du désert  
Bombes réduisant à néant  
Les villes aux murs éphémères  
Inondées de flots ravageurs  
Et de rivières incendiaires  
Semant la mort et la terreur  
Au cœur des enfants de la Terre.**

**Ils n'auront pas le temps d'aimer  
Ni de la tendresse cueillir  
Sur leurs lèvres le doux baiser  
Pour en fleurir leurs souvenirs  
Ils n'auront connu que le feu  
De l'enfer à n'en plus finir  
En un brasier zébrant les cieux  
De désespoir pour l'avenir.**

**Cette Terre où se meurt l'amour  
Engloutis au sein de l'ego  
Qui ronge un peu plus chaque jour  
Le peu qu'il nous restait de beau  
Nous ne sommes de l'Univers  
Qu'une petite goutte d'eau  
Une poussière planétaire  
Dans l'océan aux mille flots.**

**Une traîne poussière d'or  
Etoile perdue dans la nuit  
Au cœur d'un rêve qui s'endort  
Traversant le ciel infini  
D'une aile légère la flamme  
D'une âme libérée s'enfuit  
Sans un regret, sans une larme  
Vers l'éternité de l'oubli.**

---



## **Séléné (2)**

**Du cœur de Séléné  
La nuit tisse son voile  
De velours parsemé  
De rivières d'étoiles  
Et comètes dorées  
Qui traversent le ciel  
En robes constellées  
De lucioles vermeilles.**

**Dans les bras de Morphée**

**La Lune qui s'endort**

**Dans son lit enlacé**

**De draps aux nimbes d'or**

**Et rêves enchantés**

**D'horizons infinis**

**Où s'en viennent voguer**

**Les sources de la vie.**

**Source de l'Univers**  
**Et des grands Océans**  
**Du Ciel et de la Terre**  
**S'étend le Firmament**  
**Aux rives sans frontières**  
**Règne d'éternité**  
**Royaume de l'Ether**  
**D'où veille Séléné.**

---

## **Etoiles filantes**

**S'en viennent sur le ciel**

**Des étoiles filantes**

**Robes d'or et vermeil**

**Des âmes dilettantes**

**S'enfuyant de ce monde**

**Sans cœur et sans raison**

**Où flotte moribonde**

**De l'amour la saison.**

**La Terre est inondée  
Des flots rouges du sang  
D'enfants assassinés  
Et frères s'entre-tuant  
Fruits de l'intolérance  
Et de l'avidité  
De l'homme et sa conscience  
Ego et vanité.**

**Cette Terre si belle  
Que nous avons polluée  
Nature universelle  
Que nous avons violée  
Se meurent lentement  
Au fond des marées noires  
Que vomit l'océan  
Vagues de désespoir.**

**L'esprit est devenu  
L'esclave de l'argent  
Et laisse le cœur nu  
Face aux griffes du vent  
Morsures des ténèbres  
Noirs de la solitude  
Qui passent en funèbres  
Convois d'incertitudes.**

**Cette Terre brûlée  
Par le feu de la guerre  
Aux villes ravagées  
De flammes incendiaires  
Ne laissant derrière elles  
Que cendres et fumées  
Que souffrances mortelles  
Que moissons dévastées.**

**La richesse et la gloire  
Fortune et tyrannie  
Ont brisé tout espoir  
De vivre au paradis  
Les portes de l'enfer  
Sur nous sont refermées  
Enchaînant d'éphémères  
Soupçons de liberté.**

**La Terre chaque jour  
Se meurt empoisonnée  
De ce manque d'Amour  
De Paix et Liberté  
Ce manque de partage  
D'écoute du voisin  
Et je pars en voyage  
Vers un autre destin.**

**S'en viennent sur le ciel  
Des étoiles filantes  
Robes d'or et vermeil  
Des âmes dilettantes  
S'enfuyant de ce monde  
Sans cœur et sans raison  
Où flotte moribonde  
De l'amour la saison.**

---



## **Jeux d'ombre**

**Cette ombre qui s'efface**

**Aux rêves de la nuit**

**Aux nuages qui passent**

**Et la lune qui luit**

**Reflétant son visage**

**Dans le lac endormit**

**Où flotte son image**

**Sur l'onde qui s'enfuit**

**Danser sous les étoiles  
Vaguelettes d'argent  
Parsemées sur le voile  
Du ciel au gré du vent  
Ornant la voie lactée  
De rivières diamants  
Et comètes dorées  
Au cœur du firmament.**

**Cette ombre qui dessine  
Dans le lit des sous-bois  
Des fleurs aux étamines  
Et pétales de soie  
Bouquets du mois de Mai  
Quand du printemps la joie  
En lilas et muguet  
S'enlace dans nos bras**